

222

Légation de Suisse
 en
 France.

Paris, le 26^e Février 1887

M³

Monsieur le Président

Nous avons été reçus, M^{le} Colonel Schweizer & moi, aujourd'hui samedi à 2 heures, au ministère des affaires étrangères, par M^r Flourens.

Celui-ci a exprimé le désir que, dans l'échange de correspondances entre les deux gouvernements, la Suisse parût prendre l'initiative; il désirerait donc que j'adressasse au Ministère des affaires étrangères trois lettres traitant l'une la question de la ligne frontière du territoire neutralisé, l'autre la question de la juridiction, de l'application des règlements suisses de, et la troisième les questions postales, télégraphiques etc; il m'a demandé de consentir à rédiger les dites lettres & leurs réponses, à l'état de projet; il me les rendrait avec des observations en marge

Monsieur

Monsieur Droy

Président de la Confédération

Berne

133

Dodis



puis le tout vous serait communiqué. — Si vous êtes d'accord, les lettres devraient être signées & échangées entre nous deux.

Quant à la ligne de démarcation, M. Florens a consulté son collègue le ministre de la guerre, dont il avait sur sa table le préavis; à ce préavis était jointe une carte informe, très-petite, avec des lignes droites d'Ugine à Faverges, de Faverges à Lécheraïne, puis deux lignes, l'une de Lécheraïne au sud du lac du Bourget & à St Genix sur le Rhone & l'autre ^{directement} de Lécheraïne au nord du lac du Bourget & au Rhone. — M. Florens nous a dit que le général Bonlangier était prêt ^{à conférer} avec nous sur la ligne de démarcation, lundi prochain à 4 heures; tant en nous renvoyant à son collègue de la guerre pour cette question, M. Florens a émis l'opinion personnelle que la frontière la plus pratique, dans les limites imposées par les traités, devrait être une ligne atteignant le lac du Bourget au sud & prenant le lac comme front. Cette délimitation coïncidant exactement avec vos instructions

télégraphiques, nous avons eu pouvoir montrer à M^r
 Florens votre ligne.

Nous nous sommes ensuite rendus chez M^r le
 Général Boulanger, à titre de visite de présentation &
 de courtoisie & avons pris rendez-vous avec lui pour
 lundi à 4 heures. — Le Ministre de la guerre, a d'une façon
 positive & très nettement déclaré qu'il était raisonnable
 de régler & de précéder, dès maintenant & sans retard,
 tous les détails de l'exécution des traités, parce qu'au
 moment d'une mobilisation, personne n'aurait plus le
 temps de s'occuper de cela, & qu'il pourrait en résulter
 des conflits.

M^r Florens nous a dit être sans nouvelles précises de
 la crise ministérielle italienne — Marchons-nous, comme
 on le dit, à une dissolution de la Chambre, c'est-à-dire à
 une répétition de ce qui vient de se passer en Allemagne
 aggravée par la différence de tempérament des deux
 peuples ? ou bien assistons-nous à une petite comédie
 de Dupretis qui se retirerait pour quelques jours dans

la couloir seulement en vue de tempérer l'appétit des
diverses fractions de la chambre? Tout cela n'est
pas très - rassurant, dit M. Florens.

Nous Vous serions obligés de préparer la
rédaction éventuelle des lettres à adresser à M. Florens;
nous en ferons autant de notre côté, & ne Vous enverrons
notre projet que lundi ^{au plus tôt} soir après avoir vu le
général Burlanger, attendu que c'est lundi seulement
que commencera l'examen & la discussion de la ligne
exacte de démarcation.

08578'02676'0517884'878412'587302684488624457884025814481023'
8645019'872404178195867401454'5846751604343838659818487048025'
715887821189'432388585173832283'02404958887342541401954051
2484780868701984898823330258981'056073182283442644073042'
781822834484817604615'780591146715401583891651765883'
01454073468471835881059187881597851019591601781861873'
76221676830412816840840234323830785722830221801916'
81840221587248723871705978195805943460231

s'il était impossible de faire rentrer le fort de Chabons près
Ugine dans le territoire neutralisé, nous supposons que nous comme
d'ores et déjà autorisés, sous réserve du consentement du conseil fédéral,
à consentir lundi à la ligne esquissée plus près d'Ugine sur

la carte apportée par le Colonel Schweizer. Nous
n'avons encore rien dit de tout cela à Boulanger.

Nous supposons que si M. Florens demande
plusieurs lettres, c'est pour pouvoir se mettre d'accord
avec les divers départements que cela concerne, comme
par exemple la guerre pour les évacuations, les
Postes pour le service postal & télégraphiques, les Travaux
publics pour les chemins de fer + ~~les divers départements~~
jacobins. —

Nous sommes heureux de constater que l'accueil
de MM. Florens & Boulanger a été non seulement
courtois, mais tout à fait amical.

agréé, Monsieur le Président, l'assurance de
ma très haute considération

Lardy
+